

En partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne et la Société d'histoire naturelle d'Autun

www.bourgogne-nature.fr



CRUSTACÉS. Quand une espèce est menacée par une autre introduite par l'homme !

L'écrevisse locale voit rouge

En Bourgogne, des crustacés peuplent nos rivières et nos étangs. Parmi eux, citons l'écrevisse ou plutôt les écrevisses.

Dans notre région, deux espèces sont autochtones alors que quatre ont été introduites illégalement par l'homme et tendent à les remplacer peu à peu. Mais comment les écrevisses exotiques (étrangères) arrivent-elles à prendre la place des locales ? Cela est peut-être dû en partie à leur stratégie de reproduction.

En effet, les écrevisses à pieds blancs et les écrevisses à pieds rouges se reproduisent une fois par an, à l'automne, dès lors que la température descend en dessous de 10°C. Le mâle retourne la femelle sur le dos pour déposer sous son abdomen les spermatozoïdes renfermés dans des spermatophores. Quelques semaines plus tard, la femelle sécrète un abondant mucus dans lequel elle va pondre ses ovules. Le mucus permet la libération



C'est seulement pendant la période de la mue que les écrevisses peuvent grandir

des spermatozoïdes qui vont ainsi pouvoir féconder les ovules. La femelle va incuber ses œufs 6 à 9 mois sous son abdomen.

L'éclosion a lieu au printemps mais ce n'est qu'après deux mues que les jeunes deviennent indépendants et délaissent les pattes abdominales protectrices de leur mère. En effet, comme tous les arthropodes, ces animaux changent régulièrement de carapace. C'est seulement pendant la période de la mue qu'ils peuvent grandir. Les jeunes peuvent ainsi muer

fois lors de leur première année alors que les adultes ne le font que deux fois, en juin et en septembre.

Des espèces bio-indicatrices

Les écrevisses autochtones apprécient les eaux claires, de bonne qualité et très bien oxygénées. Très sensibles aux pollutions, elles sont des espèces bio-indicatrices du milieu aquatique. Ainsi, l'écrevisse à pieds rouges a quasiment disparu et celle à pieds blancs, en régression, subsiste dans le

saye, le Châtillonnais et une partie du Charolais.

En revanche, les espèces allochtones (non locales) sont beaucoup moins exigeantes et occupent une large gamme d'habitats : torrents, marais, prairies humides, lacs... Trois espèces proviennent du continent américain : l'écrevisse américaine introduite depuis 100 ans et les écrevisses de Californie et de Louisiane introduites en Bourgogne il y a environ 25 ans. La quatrième espèce exotique vient d'Europe de l'est, il s'agit de l'écrevisse à pattes grêles qui est encore assez mal connue. Prenons deux exemples de stratégies de reproduction. L'écrevisse de Louisiane, mature dès 6 mois peut pondre deux fois par an si son habitat est inondé plus de 6 mois. L'écrevisse de Californie, quant à elle, n'est mature qu'à l'âge de 2 ou 3 ans mais pond à chaque printemps 200 à 400 œufs, soit dix fois plus que nos crustacés autochtones !

À SAVOIR

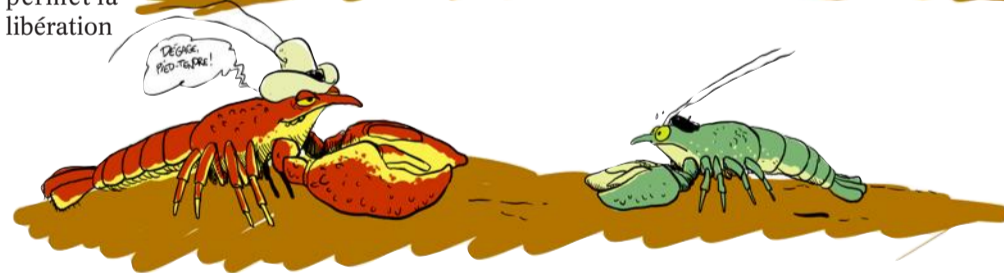
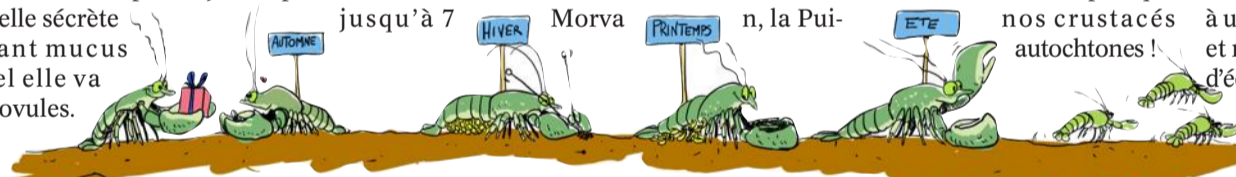
Certaines écrevisses américaines sont porteuses saines d'une maladie. La "peste des écrevisses", champignon qui s'avère mortel pour les écrevisses européennes. C'est pourquoi les écrevisses exotiques se propagent très vite aux dépens de nos écrevisses locales, déséquilibrant ainsi l'écosystème.

Ainsi, les écrevisses non indigènes produisent beaucoup plus de jeunes que "nos" crustacés. Il faut ajouter à cela qu'elles entrent en compétition pour l'habitat et la nourriture avec les espèces locales et qu'elles colonisent de nouveaux milieux. De plus, leur grande taille fait d'elles des prédatrices des écrevisses françaises.

Pour favoriser les écrevisses indigènes, il faut donc veiller à une bonne qualité des eaux et ne surtout pas introduire d'écrevisses exotiques !

C'est d'ailleurs un conseil qui peut profiter à de nombreuses espèces.

N'oubliez pas de noter vos observations en ligne sur E-Observations (www.bourgogne-nature.fr), ces données participent à l'inventaire régional de la nature en Bourgogne.



UN OUVRAGE À DÉCOUVRIR

Les oiseaux de Saône-et-Loire dans un seul ouvrage

Avec la dernière parution du hors-série numéro 10 de *Bourgogne-Nature*, les oiseaux de Saône-et-Loire n'auront désormais plus de secrets pour vous. Vous aurez désormais connaissance des espèces présentes en Saône-et-Loire, de leur répartition, leur degré d'installation en région (espèces nicheuses, migratrices, sédentaires...) et des mouvements de populations. Ce travail de compilation de données est considérable en terme de précision des données mais reste néanmoins accessible à tous ceux qui souhaitent en connaître davantage sur les oiseaux de Saône-et-Loire : professionnels, passionnés, amateurs... Prix : 20 € (+5 € de frais de port) Commandez auprès de contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.



RENDEZ-VOUS

À la découverte de notre région

L'association Images Plaine Nature a décidé de renouveler l'aventure des *Rendez-vous Images Plaine Nature* toujours avec le même objectif : faire découvrir la nature de notre région, vue par des photographes de la région. Le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne est partenaire de cette 3^e édition nous fait découvrir les vies secrètes des animaux de nos régions, en al-

lant des mares et des marais jusqu'aux forêts profondes en passant par la vallée du Doubs. Elle apportera également un peu d'exotisme, puisqu'elle nous fera découvrir l'Alaska et le désert du Namib.

INFO 8, 9 et 10 février à Longecourt-en-Plaine, salle de la Cersaie, www.imageplainature.onlc.fr ou Michel Bailly au 06.63.23.21.99 michel.bailly21@free.fr.